

**16 Provinces**

**Estuaire/Premier arrondissement de la commune de Libreville/  
Vie des associations/ADDFE**

**L'approche genre pour un meilleur développement**



Les membres de l'ADDFE, dont la présidente Marie-Louise Enie (main levée).



Photo de famille à l'issue de la rencontre.

**R.HA**  
Libreville/Gabon

**Les membres de l'Association pour la défense des droits de la femme et de l'enfant (ADDFE) étaient récemment réunis autour de leur présidente, Marie-Louise Enie, pour commémorer la journée qui leur est dédiée et évoquer les maux qui minent la gence féminine. Une rencontre organisée sur le thème : "l'égalité des sexes dans le développement du Gabon".**

**DONNER** aux membres de l'Association pour la défense

des droits de la femme et de l'enfant (ADDFE) des rudiments sur la question de l'égalité de sexes, afin que toutes aient un même niveau d'information sur la question de l'égalité des genres, telle est la substance d'une récente sortie de cette structure, dans la foulée de la célébration de la Journée internationale de la femme, célébrée le 08 mars dernier sous le thème : " Planète 50-50 d'ici 2030 : franchissons le pas pour l'égalité des sexes". Comme l'a indiqué la présidente de l'ADDFE, Marie-Louise Enie, l'égalité des sexes est associée au développement socio-économique avec pour objectif l'autonomisation des

femmes. Elle permet à celles-ci d'obtenir plus de pouvoir. Ce qui sous-entend qu'elles peuvent aller au-delà de l'autonomie financière vers l'autonomie politique. Cette approche genre considère donc les femmes comme agents de changement, plutôt que comme bénéficiaires passives de l'aide au développement. Cette rencontre, organisée sur la plage du lycée Léon-Mba, dans le premier arrondissement de Libreville, visait à édifier les concernées sur cette thématique. Elle a permis d'énumérer les maux qui minent encore la gence féminine gabonaise. Entre autres, le faible niveau d'instruction, le chômage, la

faiblesse du niveau de revenus, la faible application des textes concernant les femmes, une gouvernance moins sensible au genre, une absence de données désagrégées et spécifiques, etc. L'ADDFE suggère, de ce fait, à la société civile gabonaise, aux Organisations non gouvernementales (Ong), aux associations et autres de se mobiliser, afin de participer, aux côtés du gouvernement, à l'amélioration du bien-être de la femme gabonaise à travers divers points. Il s'agit, notamment, de la promotion de l'intégration de l'approche genre dans les politiques et les programmes au développement, du financement d'une étude d'analyse comparative par sexe dans tous les domaines d'activités, de l'élaboration de nouveaux textes de lois, avec des dispositions moins discriminatoires pour les femmes et, surtout, de l'appui au renforcement de l'entrepreneuriat féminin et à la mise en place des Activités génératrices de revenus (AGR).

En somme, les membres de cette association confirment que le concept égalité des genres va au-delà de la volonté de donner aux femmes un bien-être social. C'est une approche qui prend en compte trois aspects fondamentaux: l'efficacité qui permet de s'assurer que le développement se déroule de manière plus efficace et effective; l'équité, qui permet de faire participer la femme à tous les processus de développement afin de réduire les inégalités. Ce qui ne sera évident que si les mesures qui compensent les désavantages historiques et sociaux ayant empêché les femmes de bénéficier des chances égales à celles de l'homme, sont enfin adoptées. Enfin, il y a l'"empowerment" c'est-à-dire le pouvoir qui permet d'habiliter les femmes, en les aidant à devenir plus autonomes, à construire de nouvelles structures politiques, économiques et sociales, à défier et à vaincre les structures abusives.

**Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs**

**Le siège de l'Observatoire pour le développement de Lambaréné inauguré**



Une phase de la bénédiction du siège.



photo de famille devant la pancarte du siège.

**Esaië NDILORUM**  
Lambaréné/Gabon

**L'ORGANISATION** non gouvernementale "l'Observatoire pour le développement de Lambaréné" (ODL) a désormais son siège dans le chef-lieu du Moyen-Ogooué. Celui-ci a été inauguré dernièrement au quartier Aton-gowanga, en présence des notables, des auxiliaires de commandement, des repré-

sentants des confessions religieuses, de l'ancien ministre Alexandre Tapoyo, du curé de la paroisse Saint François Xavier, Père Paul Gess, et du représentant de l'imam de Lambaréné, Sindinkou Alladji. C'est un joli bâtiment en matériaux durables comprenant une grande salle de réunion, trois bureaux, un débarras, des sanitaires et une terrasse, que le président de cette ONG, Nicaise

Sickout-Iguendja, a présenté à ses hôtes. Le nouveau siège, déjà équipé de quelques appareils en bureautique et de mobilier de bureau (un photocopieur, un scanner, un relieur de chaises et des tables) offre un cadre pour la tenue des réunions. « Si par les mains assemblées, toutes les filles et tous les fils de Lambaréné venaient à être solidaires, Lambaréné se développerait harmonieuse-

ment. Un pays qui voudrait se développer doit compter sur la conscience de ses fils et filles. Je voudrais exhorter la jeunesse à prendre son destin en mains, sachant qu'en étant jeune, il ne faut pas tracer des pistes, il faut plutôt ouvrir les routes», a dit M. Sickout-Iguendja. Le nouveau siège doit permettre aux jeunes de se former pour être demain utiles à la communauté. Nicaise Sickout-Iguendja a

dit également compter sur les auxiliaires de commandement, ainsi que sur les relais d'opinion que sont les leaders religieux, pour orienter la jeunesse à extérioriser la flamme, le génie qui sommeille en elle et qui ne demande qu'à s'exprimer. Le représentant des chefs de quartier, Raymond Mba, a rendu hommage au président de l'ODL pour les avoir pris en compte dans l'inau-

guration de cette nouvelle structure mise à la disposition de la communauté. A sa suite, le père Paul Gess devait procéder à la bénédiction du nouveau siège, avant le dévoilement de la plaque de l'ONG. L'ODL a vu le jour en avril 2013, pour permettre aux ressortissants de Lambaréné, notamment, de prendre leur destin en mains, à partir d'une vision futuriste du développement.

Photo : Escôe NDILORUM

Photo : Escôe NDILORUM